



Rencontre autour des poèmes de Guy Tirolien Amitié Marie-Galantaise – 31 mai 2008 – Paris

Présentation de l'auteur : Guy Tirolien (1917-1988)

Guy Tirolien est né le 13 février 1917 à Pointe-à-Pitre. Il est le fils unique de Furcie et de Léontine Tirolien. Son père est instituteur et mène parallèlement une vie politique intense, maire de Grand-Bourg pendant 40 ans, conseiller général, président du conseil général, député à l'assemblée nationale et sa mère est au foyer. Il est élevé dans cette ambiance familiale complètement tournée vers la vie politique, ce qui se verra dans son œuvre notamment le poème dédié à son père « Mémorial d'Hégésippe Légitimus » ou la nouvelle « Le temps des martyrs ».

Bien que né à Pointe-à-Pitre, Guy Tirolien est profondément enraciné dans cette « île plate », Marie-Galante où sa « race à poussée » ainsi qu'il le dit dans ses poèmes. Ses grands-parents aussi bien paternels que maternels cultivaient cette terre dont il a parcouru les « ravines fraîches » pendant son enfance comme le petit enfant de la « Prière ».

Cette île, petite et ronde, enfantée pour nourrir, « pour faire pousser de l'or » sous le sifflement du « vol des fouets », sous le soleil « buvant la sueur du sang ». Cette terre si profondément ancrée en lui, il la porte, même étant au loin, comme un enfant dont on n'enfante jamais. Ce n'est donc pas par hasard que le premier poème de son recueil Balles d'or porte le nom de son île, et l'on ressent à la lecture des deux histoires qui s'entremêlent, que l'homme fait corps avec sa terre.

Après sa scolarité dans différentes communes de Guadeloupe puis à Marie-galante, il intègre à 12 ans le Lycée Carnot à Pointe-à-Pitre. Il se lie d'amitié avec Albert Béville (Paul Nîger, écrivain et administrateur en Afrique) avec lequel, débarquant quelques années plus tard sur le continent Africain, il ramasse un peu de poussière du macadam en signe de baptême et observent une minute de recueillement.

En 1936, il réussit le concours de bourse pour la métropole et part pour Paris. Il rentre au lycée Louis-le-Grand, passe avec succès le concours de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer en 1939.



TOULOUKAERA STORIES

N° 2008-AMG-002

En 1939, c'est la guerre et il est mobilisé. Il est fait prisonnier en 1940 et rencontre au stalag en Allemagne Léopold Sédar Senghor, déjà connu parmi les étudiants de Paris pour être l'africain agrégé en grammaire. Ils se côtoient pendant 2 ans où il parle de Négritude, de l'œuvre de Césaire publiée en 1939.

En 1942, il est libéré, rentre à Paris où il vit jusqu'en août 44. Après la libération de Paris, il quitte la France pour prendre ses fonctions d'administrateur colonial en l'Afrique. Il est d'abord affecté en Guinée, puis au Niger au Soudan, la cote d'ivoire et de nouveau le Niger. Après l'accession à l'indépendance, il devient fonctionnaire des Nations unies au Mali et au Gabon, puis conseiller culturel au Nigéria. En 1977, il prend sa retraite et retourne à vivre à Marie-galante.

Il a publié un recueil de poème, *Balles d'or* en 1961 puis en 1977 *Feuilles vivantes au matin*, recueil de poèmes et de nouvelles, les 2 chez Présence Africaine à Paris.

Guy Tirolien est un amoureux de la poésie de la littérature, un grand lecteur. Il a une solide formation littéraire classique. Il a été nourri des œuvres des auteurs français comme Baudelaire, Rimbaud, Saint-John Perse (« notre maître d'élection, le plus haut de tous »), Victor Hugo... très marqué aussi par des auteurs de langue anglaise Edgard Poe, il lit aussi les auteurs noirs américains...

Quand il arrive à Paris en 1936 c'est une époque de grands bouleversements au niveau mondial, la guerre d'Espagne, la 2^{ème} guerre mondiale mais c'est aussi le Paris de la culture mondiale où il découvre ces écrivains noirs américains de la Negro Renaissance de Harlem tels que Langston Hughes, Claude Mac Kay (Jamaïque), le Paris du jazz naissant qui va faire éclater en un rythme nouveau, la poésie classique formatée en alexandrins. (En 1931-1932, la martiniquaise Paulette Nardal tenait déjà un salon culturel où se retrouvaient les intellectuels du monde noir)...

Dans ce bouillonnement culturel, intellectuel et ce contexte de grands conflits européens et mondiaux, la prise de conscience de la condition de colonisé des noirs va faire émerger chez les intellectuels noirs africains et antillais une pensée militante basée sur la défense des valeurs nègres (la conscience d'un monde noir qui dépasse les frontières), donnant ainsi naissance au mouvement littéraire de la Négritude.

Ce mouvement s'exprime d'abord dans des revues de dimension politique et littéraire comme *Légitime défense* ou *l'Étudiant noir* et puis par les publications du recueil de poèmes de Damas « *Pigment* » en 1937 suivi du *Cahier de retour au pays natal* d'Aimé Césaire en 1939.



TOULOUKAERA STORIES

N° 2008-AMG-002

Ces 2 œuvres marquent une révolution dans la poésie noire, dans la forme de l'écrit qui donne une grande place à la spontanéité au rythme (Damas) et à la force du message qu'elle véhicule (Le ressourcement aux racines nègres, reconquête de ses racines, une révolte, un cri de dignité). La Négritude revendique comme valeur, comme identité ce qui a été rejeté dénigré par la culture européenne.

Sans être complètement intégré à ce courant, Guy Tirolien a cependant baigné dans cette ambiance par sa relation avec Damas, Senghor. Ses poèmes sont pour certains dans la mouvance de ce courant (Amérique, La prière, Black Beauty...). Il est touché par la Négritude mais n'y reste pas, il a ses propres convictions en matière littéraire qui tiennent à la puissance de sa formation, à ses lectures, à ses rencontres diverses et multiples, à son parcours particulier en Afrique.

Il y a chez Tirolien une intimité qui ressort dans ses poèmes, il se raconte (dans Marie-Galante qui ouvre le recueil Balles d'or, c'est toute son histoire personnelle qui se déroule sur le fonds de l'histoire antillaise), il raconte sa relation à son pays à l'Afrique. Il met tout cela en musique. Ses poèmes sont en rythme, d'ailleurs il dit qu'il accorde beaucoup d'importance au rythme qu'au style. Il aime les assonances (répétitions de la même voyelle) il recherche l'harmonie de sons dans un ver, des liaisons agréables à l'oreille. C'est un homme qui aime le jazz, la musique antillaise, la musique classique et qui joue du piano e cela se ressent sur ses poèmes.

Son style est plus abordable que celui de Césaire, même si on trouve chez lui des poèmes de type surréaliste comme Mirages éteints ou des poèmes où il a recours à des images impressionnistes pour exprimer ses idées.

Guy Tirolien se définit comme un poète afro-antillais. Même si les Antilles restent sa préoccupation majeure, sa vie d'homme, ses relations, son inspiration est africaine. L'Afrique est l'autre dimension forte de sa personnalité. D'ailleurs la plupart de ses poèmes, même ceux sur les Antilles ont été composés en Afrique.

Avant de mettre les pieds en Afrique, il connaît ce continent, il l'aime déjà. Pendant sa période de vie étudiante à Paris, il rencontre beaucoup d'africain avec lesquels il se noue d'amitié et s'instruit sur les civilisations anciennes d'Afrique, l'Afrique coloniale fait à cette époque parti des ses préoccupations quotidiennes. D'ailleurs le 1^{er} poème qu'il compose à Paris en 1938 s'appelle Black Beauty où il fait référence à une guinée mythique, qu'il ne connaît pas encore.

Le poème le plus célèbre de tous, « La prière d'un petit enfant nègre » a été écrit pendant l'occupation allemande à l'occasion d'une rencontre culturelle entre africains et antillais. Ce poème a un succès immédiat auprès de ses amis qui voit la portée politique et culturelle du poème.

Association Amitié Marie-Galantaise
Maison des associations du 14^{ème} arrondissement
Boîte postale n° 22
22 Rue DEPARCIEUX
75014 PARIS

Site web : <http://www.amitiemariegalantaise.fr>
e-mail : contact@amitiemariegalantaise.fr
SIRET : 448 505 248 000 14



TOULOUKAERA STORIES

N° 2008-AMG-002

Par ses écrits poèmes et nouvelles Guy Tirolien a voulu laisser à ses enfants à son peuple, un témoignage de cette vie riche tant sur le plan culturel que politique qu'il a vécu. Ses écrits nous permettent de nous ancrer de nous arrimer à notre terre notre culture afin de continuer le chemin commencé par lui.

Monique Boc